

Jésus, et dans le cœur des fils de saint François le culte du Nom adorable de Jésus ne sera jamais séparé du culte de sa sainte Enfance.

Le Nom sacré de Jésus, Dieu le Père l'a formulé et révélé à la terre, les patriarches et les prophètes se le sont transmis comme un gage d'espérance et de salut, les anges l'ont prononcé à Nazareth et la grotte de Bethléem l'a répété à son tour. Ce Nom divin a été la force et la joie des apôtres, l'héroïsme des martyrs, la science des docteurs, les délices des saints. Ce Nom sera toujours, en dépit de l'enfer, la terreur des démons, la joie du ciel et le triomphe de la foi sur la terre ; *au Nom de Jésus, dit saint Paul, tout genou doit fléchir, au ciel, sur la terre et dans les enfers* (Phil. II). Le Chef du Collège apostolique forme l'Eglise en prêchant ce Nom adorable; lorsqu'il s'adresse aux chefs de la synagogue, il affirme que nul autre nom n'a été donné sous le ciel aux hommes par lequel nous devons être sauvés; les apôtres, après avoir été frappés de verges, se réjouissent d'avoir été jugés dignes de souffrir pour le Nom de Jésus; saint Paul exprime ce Nom à chaque page de ses admirables épîtres, comme si, de lui seul, le Docteur des nations eût attendu le règne et l'affermissement de la foi; les martyrs, comme saint Ignace, ne se lassent pas de le redire au milieu des supplices, et les prodiges opérés par la vertu de ce saint Nom gagnent à l'Eglise naissante d'innombrables enfants. Dès que l'ère des persécutions a fait place à une période de paix, les docteurs de l'Eglise exaltent dans leurs immortels écrits la gloire, la puissance et les triomphes du Nom de Jésus.

Au XIII^e siècle, Dieu suscite saint François d'Assise pour raviver dans les âmes le feu du divin amour; dès lors, un élan nouveau est donné au culte du Nom de Jésus, l'œuvre est continuée et étendue par les disciples de François et l'un des plus illustres d'entr'eux, saint Bernardin de Sienne, mettra à cette œuvre comme le couronnement en faisant triompher Jésus des ennemis de son Nom.

Le séraphique Père saint François avait un tel respect pour le Nom de Jésus, que s'il rencontrait sur son chemin quelque lambeau d'écriture portant ce Nom sacré, il le relevait avec soin, de peur de fouler aux pieds le Nom du Seigneur. Quand le Nom de Jésus venait sur ses lèvres, il ne pouvait passer outre, nous dit le Docteur